

Création et vie d'un musée à Sallèles-d'Aude (France)

Autor(en): **Laubenheimer, Fanette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **134 (2012)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-835817>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



CRÉATION ET VIE D'UN MUSÉE À SALLÈLES-D'AUDE (FRANCE)

Fanette LAUBENHEIMER

L'HISTOIRE : DU HASARD DES LABOURS À L'ÉDIFICATION D'UN MUSÉE

L'histoire commence en 1976, à Sallèles-d'Aude (fig. 1), à quelque douze kilomètres au nord de Narbonne, en plein vignoble, par un sondage en un lieu où avaient été repérés des tessons d'amphores à l'occasion d'un labour profond. Cette recherche ponctuelle va ensuite se développer en fouille programmée que j'ai dirigée en tant que chercheur au CNRS pendant vingt-trois ans, jusqu'en 1998. À l'époque, on ne connaissait presque rien sur la production du vin en Gaule Narbonnaise, ni sur les amphores qui permettaient de le transporter et qui en sont le meilleur traceur. Il s'agissait donc, à titre de référence, de fouiller dans son ensemble un complexe de potiers dont l'activité principale était orientée vers la production d'amphores vinaires. On voit tout de suite l'enjeu scientifique mais aussi culturel et identitaire qui touche directement à l'histoire économique d'une région en mettant au jour celle d'un vignoble qui y est encore largement développé aujourd'hui (fig. 2). Il s'agissait aussi en quelque sorte de restituer leur patrimoine aux viticulteurs locaux, qui n'ont pas été les plus faciles à convaincre, durant les

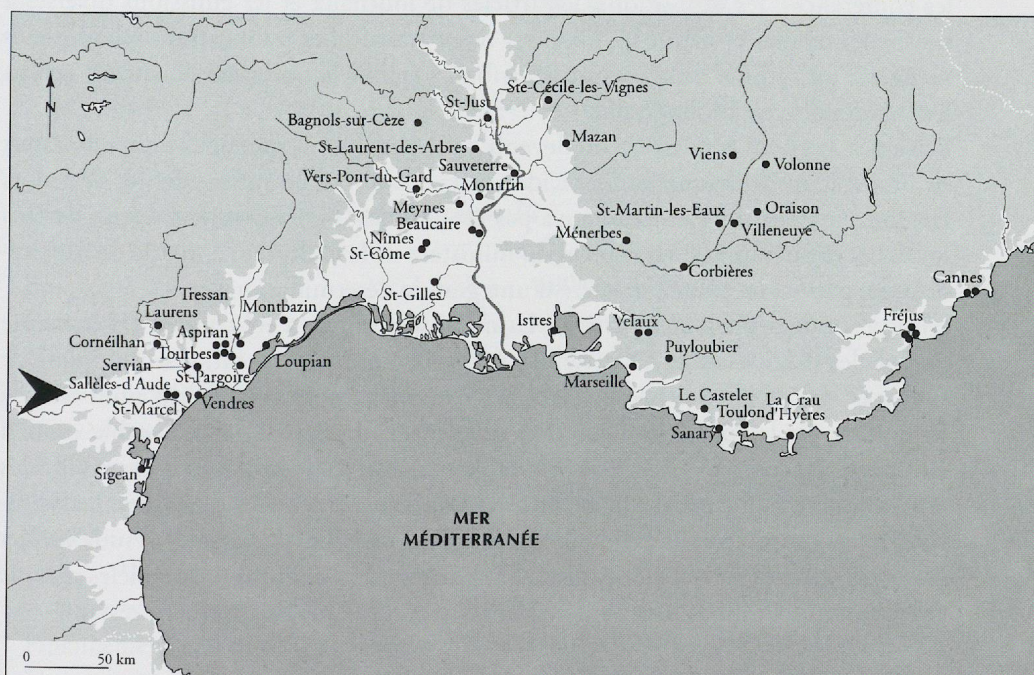


Fig. 1 — Localisation de Sallèles-d'Aude parmi les ateliers d'amphores à pâte calcaire de Narbonnaise.



Fig. 2 — Début des fouilles, premiers fours mis au jour dans le vignoble (photo F. Laubenheimer).

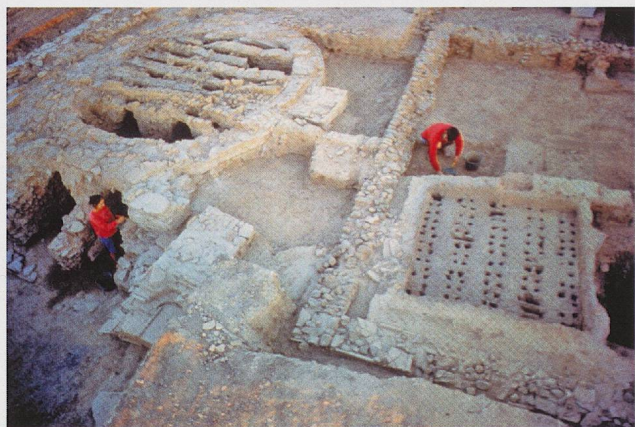


Fig. 3 — Fours 3 et 4 en cours de fouille (photo F. Laubenheimer).

premières années, de la véracité de ce que nous, archéologues, racontions sur l'origine de leur vignoble, mais ils y prêtaient tout de même une oreille aussi attentive que sceptique.

Le cas de Sallèles-d'Aude n'est qu'un exemple parmi des dizaines d'ateliers semblables découverts depuis dans le sud de la France (fig. 1). Il a cependant ceci d'unique d'être bien conservé, entièrement fouillé, préservé et présenté au public.

Le terrain était, en 1976, totalement couvert de vignes dont les multiples parcelles appartenaient à des propriétaires différents. Nous avons eu l'autorisation de travailler sur le centre de l'atelier repéré après des prospections de surface et une prospection magnétique, opération encore nouvelle à l'époque. Plus d'une dizaine de fours sont détectés et ce sont eux que nous avons commencé à fouiller pour évaluer l'importance du complexe et connaître son état de conservation, qui s'est avéré remarquable (fig. 3). Il fallait bien sûr les combler après la fouille pour que la vigne et les vigneron reprennent leurs droits.

Progressivement les parcelles ont été achetées avec le concours de la mairie de Sallèles-d'Aude et celui du ministère de la Culture. La fouille a été alors simplifiée et étendue aux bâtiments des fours et autres structures avoisinantes ainsi qu'à la zone d'habitat (fig. 4). À la fin de chaque été, les structures étaient recouvertes d'une toiture de tôles pour les protéger.

Des journées portes ouvertes ont été organisées chaque année, une association a été créée et nombre de Sallélois

y ont participé, aidant en particulier à la logistique de la fouille. Les bonnes relations entre les archéologues et la commune ont été fondamentales comme, aussi, les conférences, les expositions, les articles de journaux et les émissions diverses à travers les médias et même les films sur notre travail. Les publications scientifiques menées à un rythme soutenu ont contribué à établir la notoriété du site au niveau international (voir bibliographie).

Peu à peu se posait la question du devenir de ce patrimoine que nous nous efforcions de protéger après chaque fouille. L'idée de la création d'un musée de site s'est alors fait jour, mais sa mise en œuvre n'a pas été simple. Il a fallu convaincre et les élus locaux et régionaux et les instances du ministère de la Culture. La mairie de Sallèles-d'Aude, partenaire principal, a été d'une grande détermination.

Nous y sommes finalement arrivés. La maîtrise d'œuvre a été confiée par la mairie de Sallèles-d'Aude au SIVOM (syndicat intercommunal à vocations multiples) de Ginestas. Le projet a reçu pour une part importante le soutien du ministère de la Culture par la voie de la Direction des Musées de France et un notable soutien européen. Le conseil Général de l'Aude l'a également soutenu financièrement mais aussi en mettant à disposition le conservateur départemental des Musées. Le syndicat Mixte d'aménagement et de développement de la Basse Vallée de l'Aude (projet NYSA) et la fondation EDF ont également participé. La commune de Sallèles-d'Aude et les communes du SIVOM de Ginestas se sont réparti le financement restant.



Plan de financement du musée Amphoralis

État:	2,8	millions de francs
Europe PIM:	1,112	million de francs
Conseil Général:	1,012	million de francs
Syndicat mixte:	0,290	million de francs
SIVOM dont Sallèles:	3,828	millions de francs
TVA récupérable:	1,674	million de francs
Fondation EDF:	0,200	million de francs
Total:	10,916	millions de francs
	soit 1 640 000 €	

Fig. 4 — Plan général des fouilles avec fours, en rouge, bâtiments et bassins d'argile en vert (dessin Maud Leenhardt).

Financement externe à la commune et au canton: 7,088 millions de francs = 65 %
 Financement de la commune et du canton: 3,828 millions de francs = 35 %
 Le fonctionnement du musée est à la charge de la municipalité de Sallèles-d'Aude.



Fig. 5 — Inauguration du musée Amphoralis le 12 décembre 1992 (photo F. Laubenheimer).



Fig. 7 — Aile et passerelle du musée au-dessus du four 3 (photo F. Laubenheimer).

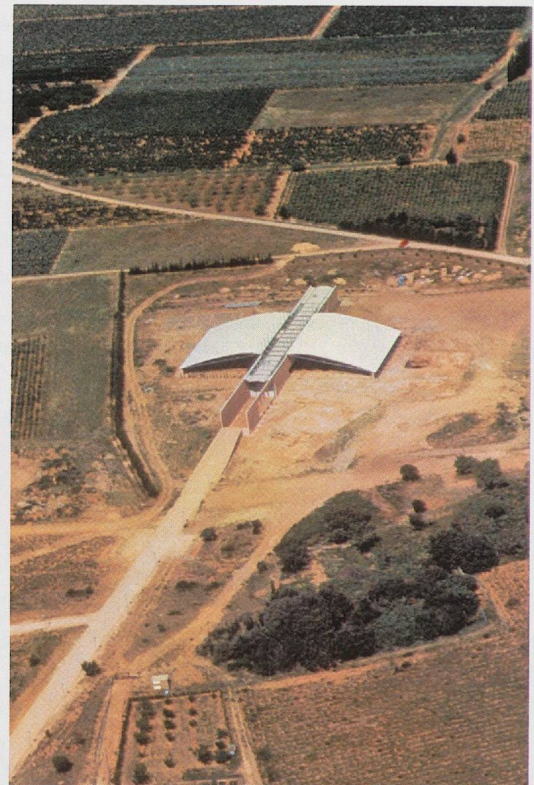


Fig. 6 — Vue aérienne du musée Amphoralis (photo Solaire photos).

Le musée baptisé Amphoralis, a été inauguré le 12 décembre 1992 après 17 ans de fouilles programmées, la fouille continuant encore à progresser à l'époque.

Le parti architectural souhaité a été une structure suspendue au-dessus des fouilles, visant à les montrer tout en les protégeant et

à permettre de les voir de haut pour en comprendre le plan (fig. 5 à 7). Conçu par l'architecte Roland Castro secondé par Jean-Pierre Gary, ce musée ressemble à un oiseau dont le corps central est un pont enjambant les structures archéologiques dont les ailes ouvertes abritent les fours de potiers. Dans le corps central, la salle d'exposition et la salle vidéo, les réserves, les salles administratives et l'appartement du gardien. Sous les ailes de toile tendue sur des armatures métalliques, des passerelles suspendues à 2,5 m du sol surplombent les fours. Plus de 1 300 m² de structures archéologiques sont ainsi protégées. Le musée a une superficie totale de 1 800 m².

Le discours muséographique se veut simple et didactique, un dialogue entre extérieur et intérieur est favorisé par de grandes baies vitrées. Des maquettes sur le tournage et le moulage, d'autres sur le fonctionnement des fours et la vie du complexe des potiers, des vitrines sur les productions et la vie quotidienne ou encore les rites funéraires liés aux très jeunes enfants, dialoguent avec les vestiges archéologiques que l'on observe depuis les passerelles. Le commerce du vin a une belle part avec les amphores présentées en série (fig. 8), les cartes d'exportation dans le monde romain et une borne interactive. Des films présentent la fouille en action et les restitutions de fours en activité dans leurs bâtiments.



Fig. 8 — Présentation dans le musée des amphores vinaires Gauloise 4 fabriquées dans l'atelier (photo F. Laubenheimer).

LA VIE DU SITE ET CELLE DU MUSÉE : QUAND COEXISTENT DES VESTIGES ANTIQUES ET LES ACTIVITÉS NOUVELLES QU'ELLES ONT INSPIRÉES

Pendant toute la dernière période des fouilles, un petit four avait été construit à l'extérieur de la zone archéologique. Une cuisson expérimentale y était organisée chaque été à l'occasion des journées portes ouvertes du 15 août et du marché des potiers contemporains organisé dans le village de Sallèles-d'Aude.

Par la suite, l'animation annuelle suscitée par les fouilles étant terminée, un autre programme a été mis en place par la conservatrice, Françoise Sarret, et par l'actuel directeur du Musée et ancien fouilleur, Michel Perron d'Arc, qui fréquentait notre équipe dès l'âge de 10 ans... En 1997, a été réalisée une réplique grandeur nature du four le mieux conservé du site, le four 4, avec une sole carrée de 2 m de côté et un laboratoire fermé par une voûte de pots. Sa construction a duré trois mois avec des matériaux moulés en argile: 1 300 briques et 350 pots pour la voûte. Une cuisson est menée à bien au mois d'août, 300 pots à l'identique des productions antiques et 150 tuiles plates à la romaine sont cuits avec succès. Les tuiles sont destinées à la protection du toit du bâtiment qui protégera le four. Il verra le jour en 2000 et sera terminé en 2003, après plusieurs cuissons annuelles pour obtenir les matériaux nécessaires. Les murs sont banchés sauf un qui présente un échantillonnage didactique des constructions en terre.

En 2004, un nouveau bâtiment est construit qui abrite deux petits fours. La réplique du four 4 continue à fonctionner et à cuire des céramiques, des amphores et des tuiles, comme l'année précédente, alors que les petits fours fonctionnent également. Toujours en 2004, un terrain adjacent au site archéologique ayant été acquis, un



Fig. 9 — Restitution de l'habitat des potiers sur le site (photo F. Laubenheimer).

chantier international de jeunes est organisé pour amorcer la construction d'une réplique du quartier de l'habitat des potiers (fig. 9). Ce sera un travail de longue haleine qui va durer plusieurs années, 2004-2009, pour dresser les murs de terre crépis sur clayonnage, asseoir la charpente et couvrir le toit de chaume. Parallèlement les cuissons expérimentales continuent, accompagnées au préalable, sur plusieurs semaines, sous la direction d'un potier professionnel, d'un stage de tournage pour préparer le chargement à cuire en été. La confection des tuiles se fait d'avril à juillet. La médiatisation de toutes ces activités a été largement menée par la presse locale.

Organisées et dirigées par l'équipe du musée, ces expérimentations architecturales comme potières visent à donner une vision plus concrète de l'atelier des potiers gallo-romains et créent un réel

intérêt complémentaire pour les visiteurs du site avec un parcours double, le parcours dans l'Antiquité avec le musée et les structures archéologiques, le parcours moderne avec les restitutions et les activités afférentes lorsqu'elles ont été menées (fig. 10). Désormais, dans la partie reconstituée de l'habitat, des ateliers de fabrication de lampes à huile et de vannerie sont organisés de façon régulière pour les touristes au cours de leur visite. Les cuissons dans les divers fours reconstitués sont



Fig. 10 — Plan actuel du site conjuguant la partie antique et la partie restituée.

actuellement arrêtées. Des repas « à la romaine » sont régulièrement organisés dans les locaux de l'habitat restitués.

Enfin, un jardin « à la romaine », de vaste étendue, est en cours de plantation sur la nouvelle parcelle acquise, en respectant les espèces connues à l'époque.

Le musée Amphoralis a été ouvert toute l'année de 1993 à 2007. Le nombre de visiteurs, supérieur à 20 000 la première année, a progressivement décliné depuis. Il connaît une période d'étiage à partir de 2008 où il n'est plus ouvert que six mois par an, d'avril à septembre. La boutique de produits dérivés qui l'accompagne a maintenu son activité en dépit de cette baisse de fréquentation.

Dix-huit ans après son inauguration, des points de vieillissement se font inévitablement sentir dans le musée, non dans son discours muséographique, toujours d'actualité en liaison avec le site, et très largement enrichi par les restitutions récentes, mais sur des aspects techniques comme l'usure des cordages qui tiennent les toiles des ailes, les peintures intérieures, des problèmes de fuites, la nécessité d'une restauration des panneaux et de la rampe d'accès, ou de la modernisation du matériel vidéo. Le plus grave est à mes yeux la nécessaire consolidation des fours antiques. Ceux qui sont protégés sous les ailes ont été victimes d'inondations provoquées par la remontée de la nappe phréatique, aujourd'hui contrôlée. Leurs structures de terre cuite ou crue n'ont pas été entretenues. Ceux qui sont hors de la zone muséographique n'ont pas été comblés ni consolidés. À mon sens, l'effort qui s'est concentré ces dernières années sur les constructions nouvelles et sur les animations devrait maintenant sans tarder se porter à nouveau sur les vestiges antiques, élément capital d'un musée de site.

Par ailleurs, il me paraît essentiel de réaliser enfin une bonne signalétique pour faciliter le repérage et l'accès au musée par la route ou par voie d'eau à partir du canal du midi très fréquenté en été. C'est une des conditions pour inverser la courbe de fréquentation.

Dans sa globalité, tel qu'il est devenu aujourd'hui, le site a un potentiel remarquable. L'équipe du musée a préparé un avant-projet qui répond en grande partie aux nécessités de protection archéologiques, mais son financement n'est pas encore acquis.

La création déjà amorcée d'un « Musée de la romanité » à Narbonne est sans doute la meilleure possibilité de dynamiser Amphoralis qui est appelé à s'intégrer dans ce vaste projet. La mise au jour de tout un atelier de potiers bien conservé, parfaitement intégré dans l'économie de la Gaule romaine et dont les exportations vont jusqu'aux limites de l'empire est une référence unique. La valorisation du site, un musée bien adapté et les restitutions grandeur nature font de cet ensemble un exemple qui mérite pleinement d'être sauvegardé et largement visité.

BIBLIOGRAPHIE

- ARCELIN-PRADELLE Charlette et LAUBENHEIMER Fanette, La notion de série de production en céramique tournée, in: *Institut de Recherches Méditerranéennes, Cahiers du GIS*, n° 7, 1985, Aix-en-Provence, pp. 129-139.
- BOUISSET Paule, DAIGNÈRES Marc, GRUEL Katherine, LAUBENHEIMER Fanette, LEBLANC Jacques et WIDEMANN François, Prospections sur l'atelier de potiers gallo-romain de Sallèles-d'Aude, 2ème Congrès Français d'Archéométrie, Orléans, Octobre 1978, in: *Revue d'Archéométrie*, n° 3, 1979 pp. 23-44.
- BOUISSET Paule et RANCOULE Guy, L'atelier de fabrication d'amphores de Sallèles-d'Aude, in: *Bull. de la com. Arch. de Narbonne*, 31, 1969, pp. 65-72.
- CHABAL Lucie, Les potiers, le bois et la forêt à l'époque romaine, à Sallèles-d'Aude (I^{er}-III^e s. ap. J.-C.), in: *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude*, Presses Universitaires Franco-Comtoises, série Amphores, 2001, pp. 93-110.

- CHABAL Lucie et LAUBENHEIMER Fanette, L'atelier gallo-romain de Sallèles-d'Aude: les potiers et le bois, in: *Terre Cuite et Société, XIV^e Rencontres d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes*, Juan-les-Pins 1994, pp. 99-129.
- CLAVEL-LÉVÊQUE Monique, Organisation spatiale et Environnement cadastral du complexe de potiers de Sallèles-d'Aude, in: *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude*, Presses Universitaires Franc-Comtoises, série Amphores, 2001, pp. 111-119.
- CLAVEL-LÉVÊQUE Monique et LAUBENHEIMER Fanette, Cadastres et ateliers d'amphores en Languedoc méditerranéen, in: *Actes du LVII^e Congrès de la Fédération Historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon*, Montpellier, 1985, pp. 33-34.
- DODINET Mariane, FONTES Pierre, GRUEL Katherine, LAUBENHEIMER Fanette, LEBLANC Jacques, LERÉS Joseph et WIDEMANN François, Ateliers de potiers de Sallèles-d'Aude, Fouille de sauvetage, 1978, Note d'information, in: *Bull. Soc. Et. de l'Aude*, LXXVIII (1978), pp. 35-40.
- DUDAY Henri, LAUBENHEIMER Fanette et TILLIER Anne-Marie, *Sallèles-d'Aude, Nouveau-nés et nourrissons: gallo-romains*, 146 p., 81 fig., Annales Littéraires de l'Université de Besançon 563, Centre de Recherches d'Histoire Ancienne, Série Amphores, vol. 3, Les Belles Lettres, Paris 1995.
- ECOFFET Jean-François, L'environnement pédologique du complexe de potiers de Sallèles-d'Aude, in: *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude*, Presses Universitaires Franc-Comtoises, série Amphores, 2001, pp. 121-131.
- FÉDIÈRE Gilbert, Les estampilles sur *tegulae* de l'atelier de Sallèles-d'Aude, in: *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude*, Presses Universitaires Franc-Comtoises, série Amphores, 2001, pp. 25-32.
- JAMET Michel, Approche par la modélisation du complexe de potiers de Sallèles-d'Aude, in: *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude*, Presses Universitaires Franc-Comtoises, série Amphores, 2001, pp. 257-284.
- LANOS Philippe, GARCIA Yves, CHAUVIN Annick et LAUBENHEIMER Fanette, Atelier de potiers gallo-romains de Sallèles-d'Aude, Analyses et datations archéomagnétiques, in: *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude*, Presses Universitaires Franc-Comtoises, série Amphores, 2001, pp. 69-92.
- LAUBENHEIMER Fanette, Premiers sondages sur les ateliers de potiers de Sallèles-d'Aude, note d'information in *Bull. de la Soc. des Études Scientifiques de l'Aude*, t. LXXVI (1976), pp. 175-182.
- LAUBENHEIMER Fanette, *La production des amphores en Gaule Narbonnaise*, Ed. Les Belles Lettres, Paris, 1985, 466 pp., 202 fig.
- LAUBENHEIMER Fanette, Viticulture et industrie des amphores en pays « languedocien et catalan » à l'époque romaine, in: *Actes du LVII^e Congrès de la Fédération Historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon*, Montpellier, 1985, p. 23-32.
- LAUBENHEIMER Fanette, Les céramiques à parois fines de Sallèles-d'Aude (Aude), in: *SFECAG, Actes du Congrès de Toulouse 1986*, Avignon, 1986, pp. 41-45.
- LAUBENHEIMER Fanette, Pourquoi des fouilles à Sallèles-d'Aude en 1986 ?, in: *Bull. de la Soc. des Et. Sc. de l'Aude*, LXXXVI, 1986, pp. 135-137.
- LAUBENHEIMER Fanette, Archéologie et intégration économique: une expérience en milieu rural, in: *L'archéologie et son image*, Juan-les-Pins 1988, p. 301-308.
- LAUBENHEIMER Fanette, Des amphores sous les vignes. L'atelier de Sallèles-d'Aude, in: *Le Courrier du CNRS* 73, 1989, p. 47-48.
- LAUBENHEIMER Fanette, *Le temps des amphores en Gaule: vins, sauces et huiles*, Ed. Errance, Paris 1990.
- LAUBENHEIMER Fanette, Prospections de surface et réalité de la fouille à Sallèles-d'Aude, in: *SFECAG, Actes du Congrès de Cognac 1991*, pp. 303-310.
- LAUBENHEIMER Fanette, Le musée des potiers gallo-romains déploie ses ailes à Sallèles-d'Aude, in *Archéologia*, décembre 1992 pp. 58-66.
- LAUBENHEIMER Fanette (sous la direction de) *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude*, Actes du colloque de Sallèles-d'Aude, 27 et 28 septembre 1996, (294 p.), Presses Universitaires Franc-Comtoises, série Amphores, 2001.
- LAUBENHEIMER Fanette, L'atelier de Sallèles-d'Aude et son évolution dans le temps, in: *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude*, Presses Universitaires Franc-Comtoises, série Amphores, 2001, pp. 11-24.

- LAUBENHEIMER Fanette, coll. SERNEELS Vincent, PERRON D'ARC Michel, *Sallèles-d'Aude, un complexe de potiers gallo-romain*, DAF n°26, Paris, 1990.
- LAUBENHEIMER Fanette et LANOS Philippe, Chronologie des fours de potiers de Sallèles-d'Aude. Archéomagnétisme et Archéologie, in: *1rst European Workshop on Archaeological Ceramics*, Università degli Studi di Roma «La Sapienza», Rome 1994, pp. 251-267.
- LAUBENHEIMER Fanette, WIDEMANN François, ATTAS Michel, FONTES Pierre, GRUEL Katherine, LEBLANC Jacques et LLERÉS Joseph (GANOS), Ateliers de potiers gallo-romain de Sallèles-d'Aude (Narbonne), le chargement du four B5, in: *Acta Praehistorica et Archaeologica*, Berlin 1978, pp. 115-124.
- LAUBENHEIMER Fanette, FONTES Pierre, LEBLANC Jacques, DODINET Mariane, LACHARME Yves, LLERÉS Joseph, WIDEMANN François, Analyse par activation neutronique d'amphores gallo-romaines. Mise en évidence d'exportations aux frontières de l'Empire, XXème Symposium International d'Archéométrie, Paris 26-29 mars 1980, in: *Revue d'Archéométrie*, suppl. 1981, pp. 155-175.
- LAUBENHEIMER Fanette et GANOS, Ateliers de potiers de Sallèles-d'Aude. Fouille de sauvetage 1977, Note d'information, in: *Bull. Soc. Et. de l'Aude* 1977, pp. 83-90.
- LAUBENHEIMER Fanette, GISBERT SANTONJA Josep A., La standardisation des amphores Gauloise 4, des ateliers de Narbonnaise à la production de Denia (Espagne), in: *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude*, Presses Universitaires Franc-Comtoises, série Amphores, 2001, pp. 33-50.
- LAUBENHEIMER Fanette, LANOS Philippe, Chronologie des fours de potiers de Sallèles-d'Aude, in: *1rst European workshop on archaeological ceramics*, Università degli Studi di Roma «La Sapienza», Dipartimento di Scienza della Terra, Rome 1994, pp. 251-267.
- LAUBENHEIMER Fanette, LE NY Françoise, coll. GOURY Jacques, Les matériaux de construction en Narbonnaise, in: *El ladrillo y sus derivados en la época romana*, M. Bendala Galan, C. Rico, L. Roldan Gomez éd. scientifiques, Caza Velasquez, UAM ediciones, Madrid, 1999, pp. 11-23.
- LAUBENHEIMER Fanette, MARAVAL Claude, Sallèles-d'Aude (Aude): préservation, restitution et mise en valeur d'un atelier de potiers gallo-romain, in: *Revue Archéologique* 1/2000, pp. 173-180.
- LAUBENHEIMER Fanette, TARPIN Michel, Un *pagus* à Sallèles-d'Aude? Essai sur les *pagi* de Narbonnaise, in: *Revue Archéologique de Narbonnaise* 26 1993, pp.259-276.
- LAUBENHEIMER Fanette, SCHMITT Anne, *Amphores vinaïres de Narbonnaise, production et grand commerce. Création d'une base de données géochimiques des ateliers*, Travaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée n°51, 2009.
- LEENHARDT Maud, L'atelier de Sallèles-d'Aude, fours et bâtiments: mode d'emploi, in: *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude*, Presses Universitaires Franc-Comtoises, série Amphores, 2001, pp. 241-256.
- SARRET Françoise, PERRON D'ARC Michel, *De l'argile à l'étal du potier. Tome 1 : construction d'un four gallo-romain*, Musée Amphoralis, 1999.
- VAN DER LEEW Sander, Sallèles-d'Aude: vingt ans de recherches autour d'un atelier de poterie, in: *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude*, Presses Universitaires Franc-Comtoises, série Amphores 2001, pp. 287-294.
- WIDEMANN François, LAUBENHEIMER Fanette, ATTAS Michel, FONTES Pierre, GRUEL Katherine, LEBLANC Jacques, LLERÉS Joseph, Analytical and Typological Study of Gallo-Roman Workshops Producing Amphorae in the Area of Narbonne, 18th International Symposium on Archaeometry and Archaeological prospection, March 1978, Bonn, in: *Archaeophysika*, 10, 1979, pp. 317-341.
- WIDEMANN François, LAUBENHEIMER Fanette, LEBLANC Jacques, Amphorae Workshops in Western Narbonensis. The Non Resolution Space Problem, Comptes-rendus du 19th Symposium on Archaeometry and Archaeological Prospections, London, March 1979, in: *British Museum Occasional Papers*, n° 19, 1981, pp. 57-71.

